

# Garache

*Stabilité et mouvement*

## CHÂTEAU DE RATILLY

Treigny – Yonne

23 juin – 22 septembre 2024

[www.chateauderatilly.fr](http://www.chateauderatilly.fr)



PUISAYE FORTERRE  
Communauté de communes  
l'axe de culture et de développement

8yonne  
Yonne  
Département

RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTE



# Claude Garache

23 JUIN / 22 SEPT. 2024

## *Stabilité et mouvement*

Exposition conçue à l'initiative de l'Association des Amis de Ratilly présidée par Marc Saint Raymond, avec la complicité du Fonds Hélène et Claude Garache

### **Commissariat**

Amaury Nauroy

### **Coordination**

Martin Pierlot

### **Administration**

Claire Sauvage

### **Régie et accueil du public**

Mathilde Marette, Arnaud Francquembergue et Mathias Pierlot

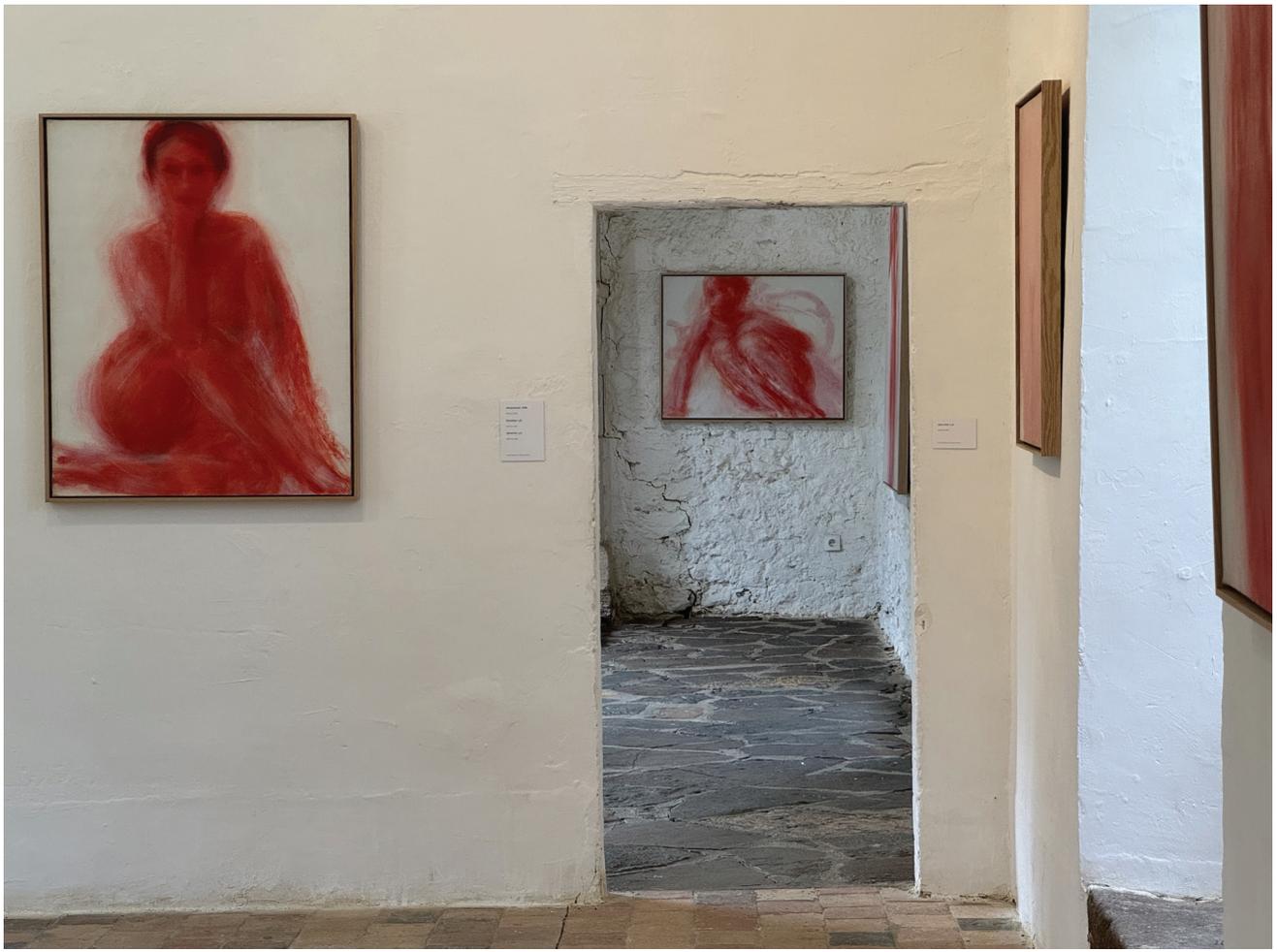
### **Maquette**

Paula Jiménez

### **Presse**

Anne Planchon Jegou, Nicolas Herbeaux, Arnaud Francquembergue





**DANS LE PROLONGEMENT DES GRANDES EXPOSITIONS** de Raoul Ubac, Eduardo Chillida ou Geneviève Asse, l'Association des Amis de Ratilly rend hommage cet été au peintre et sculpteur Claude Garache, mort en août 2023.

Si les Amis de Ratilly ont décidé de mettre à la disposition de son œuvre les murs du Château, c'est bien sûr parce qu'elle reconnaît en Garache un des artistes majeurs du xx<sup>e</sup> siècle. Mais c'est également pour mener à terme un projet auquel certains d'entre nous aspiraient depuis cinquante ans ou presque.

En 1976, Garache faisait en effet partie des artistes invités par Yves Bonnefoy pour l'exposition *Terre seconde* que mon père avait demandé au poète d'organiser ici à la maison. Pour ma part, je n'ai jamais pu oublier les quelques toiles présentées cette année-là et me réjouis qu'en accord avec le Fonds Hélène et Claude Garache, les Amis de Ratilly, à mon instigation, aient confié à Amaury Nauroy, directeur des collections et des archives du Fonds, écrivain et ami intime de Claude Garache, le soin de concevoir à Ratilly le tout premier hommage posthume au peintre.

Martin Pierlot  
Ratilly, juin 2024

**L'EXPOSITION CONÇUE PAR AMAURY NAUROY** met l'accent sur la passion de Claude Garache pour la sculpture, à laquelle sa femme Hélène de Lapasse et lui ont été formés. À la différence d'Hélène de Lapasse, qui en a fait le centre de son œuvre, la sculpture est restée pour Claude Garache une activité marginale. Mais c'est bien en tant que sculpteur qu'il n'a cessé de peindre, cherchant à modeler toujours davantage ses nus. Jusqu'aux années 1980, les figures féminines peintes par Claude Garache sont marquées par un statisme vibrant. Les figures des années 1960 sont même frontales et occupent toute la surface de la toile. Celles des années 1970 sont plutôt peintes de dos, voutées sur le côté, voire couchées. Leur nudité crue à la fois singulière et respectueuse, traitée par une couverture de glacis successifs, rend leur apparition ineffable et paradoxalement déterminante à la mesure de l'aura qui s'en dégage. À partir des années 1980, en revanche, la représentation du corps change à l'instillation notamment de certains modèles, au premier rang desquels Anne McClung. Celle-ci dit avoir suscité chez Claude Garache le désir de délivrer le corps nu de sa représentation recroquevillée et méditative pour une appréhension du corps davantage en mouvement. Cette singularité du travail à l'œuvre chez Garache, qui recherche tout autant la vibration dans la stabilité que le point d'équilibre dans le mouvement, est mise en avant par le choix des œuvres exposées, lesquelles, à l'exception d'un petit nombre, n'avaient d'ailleurs jamais été montrées en public. La salle dite « des Terres », où figure le seul triptyque jamais réalisé par l'artiste, est une sorte d'avènement de la toute dernière manière du peintre, où le corps, au sommet de son épanouissement, prend des poses tantôt pugnaces, tantôt dansantes.

Les estampes, lettres, photographies et divers documents présentés illustrent les rencontres du peintre avec certains amis poètes et sa collaboration mercenaire avec le milieu du cinéma : Alain Resnais a, entre autres, commandé à Claude et Hélène Garache une sculpture pour le jardin de *L'Année dernière à Marienbad*. C'est Claude Garache qui aura également appris à Kirk Douglas à tenir un pinceau sur le tournage de *Lust for Life*, de Vincente Minnelli.

Un catalogue de l'exposition est disponible à la vente (La Dogana, 2024). Il contient des textes d'Amaury Nauroy, Jean-Yves Masson, Esther Tellermann, et un précieux entretien de la modèle Anne McClung avec Marie du Bouchet.





## Œuvres exposées

### Peintures

1. *Dormeuse* (G 288, s.d.) huile sur toile 60 × 73 cm
2. *Sans titre* (G 294, 1991), 73 × 60 cm
3. *Baton rouge* (G 300, 1964) huile sur toile 146 × 114 cm
4. *Mimbelles* (G 311, s.d.) huile sur toile 114 × 146 cm
5. *Petite rubiconde couchée* (G 312, 1968) huile sur toile 56 × 76 cm
6. *Dormeuse* (G 315, s.d.) huile sur toile 60 × 73 cm
7. *Besse* (G 390, s.d) huile sur toile 73 × 92 cm
8. *Bouge haute* (G 396, 1971) huile sur toile 92 × 73 cm
9. *Petite bouge* (G 416, 1971) huile sur toile 60 × 73 cm
10. *Bassoue* (G 420, 1989) huile sur toile 114 × 146 cm
11. *Bessillon* (G 487, 1971) huile sur toile 60 × 73 cm
12. *Bresque* (G 525, 1973) huile sur toile 114 × 146 cm
13. *Vaumoise* (G 551, 1975) huile sur toile 146 × 114 cm
14. *Vou* (G 631, s.d.) huile sur toile 162 × 130 cm
15. *Pugne* (G 668, 1988) huile sur toile 162 × 130 cm
16. *Sans titre* (G 713, s.d.) huile sur toile 92 × 73 cm
17. *Menomenee* (G 724, 1996) 73 x 92 cm
18. *Appe* (G 744, 1988) huile sur toile 92 × 73 cm
19. *Ramonde* (G 791, 2002) huile sur toile 60 × 73 cm
20. *Ferretine* (G 827, s.d.) 73 x 92 cm
21. *Sans titre* (G 834, s.d.) huile sur toile 73 × 92 cm
22. *Triptyque* (s.d.) huiles sur toile 342 × 146 cm
23. *Questine* (s.d.) huile sur toile 92 × 73 cm
24. *Pose Obasine* (s.d.) huile sur toile 76 x 56 cm





## Sculptures

- 25. *Tête de jeune femme* (1948) pierre taillée 40 × 24 × 29 cm
- 26. *Portrait d'Yves Bonnefoy* (1981) terre cuite
- 27-34. Huit empreintes de corps, s.d., terre cuite, dimensions variées
- 35. Hélène Garache (Paris, 1928 – Paris, 2023), *Colonne*, 1965-1967 46 × 24 × 20 cm
- 36. Hélène Garache, *Colonne*, 1965-1967 47 × 34 × 17 cm
- 37. Hélène Garache, *Colonne*, 1965-1967 54 × 16 × 19 cm
- 38. Hélène Garache, *Colonne*, mars 1970 38 × 13 × 9 cm
- 39. Hélène Garache, *Colonne*, 1970 39 × 13 × 9 cm
- 40. Hélène Garache, [Petite vulve], s.d. 12 × 13 × 14 cm
- 41. Hélène Garache, [Vulve], s.d. 12 × 11 × 8 cm
- 42. Hélène Garache, *Bouddha*, s.d.

## Gravures

- 43. *Grand buste* (tirage : 30 sur Rives, 1965) aquatinte, pointe sèche
- 44. *Petit buste* (tirage : 30 sur Rives, 1965) aquatinte, pointe sèche
- 45. *Sandre* (tirage : 50 sur Arches, 1976) aquatinte, pointe sèche et brunissoir
- 46. *Yvie* (tirage : 50 sur Arches, 1978) aquatinte, pointe sèche
- 47. *Épiaire noire* (tirage : 45 sur chiffon du Moulin de Larroque, 1985) aquatinte, pointe sèche, brunissoir
- 48. *Sous le vent* (tirage : 15 sur Arches, 1990-1991) aquatinte, pointe sèche et brunissoir
- 49. *Gesse II* (sur Arches, 1992) aquatinte, pointe sèche
- 50. Raoul Ubac, gravure d'après un dessin (« Torse ») [1970-1980]. Dedicacé à Claude Garache

## Lithographie

- 51. *Placard Jaccottet-Garache*, avec un poème de Philippe Jaccottet sur une estampe, Paris, Maeght, 1976

## Dessins

- 52. Hélène Garache, « Visites à l'atelier de Claude Garache », six dessins, 1975-1977

## Affiches

- 53. Affiche de l'exposition rétrospective à la Fondation Maeght, 1974
- 54. Affiche d'exposition à la Galerie Lelong, 1988

## Lettres et documents

55. Liste des principales collaborations cinématographiques de Claude Garache de 1955 à 1971
56. Tapuscrit de *Lust for life*, 1955. Un des exemplaires remis aux collaborateurs du film.
57. Double d'une facture à Alfred Hitchcock pour l'achat d'une toile de Garache, 27 juin 1961
58. Studio de Boulogne à Claude Garache, 2 mai 1964. Commande de sculpture réalisée pour le film de Philippe de Broca, *Un Monsieur de compagnie*.
59. Paul Joly à Claude Garache, 27 mars 1965. Commande d'une sculpture pour le film de Pierre Granier-Deferre, *La Métamorphose des cloportes*.
60. Raoul Ubac à Claude Garache, 1972
61. Claude Simon à Claude Garache, 6 août 1979
62. Yves Bonnefoy à Claude Garache, 14 janvier 2000

## Livres, revues

63. *Cinémondo* [Reportage sur *Lust for Life*], n° 1098, 18 août 1955
64. Claude Esteban, *Eduardo Chillida*, Maeght, 1971. Envoi des auteurs à C.G.
65. Catalogue Garache, Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence, 1974
66. *Derrière le Miroir*, n° 213, 1975
67. Yves Bonnefoy, *L'Ordalie*, illustré par Garache, Maeght, 1975. Envoi à Norbert Pierlot
68. Catalogue Garache, Galerie Maeght, Zürich, 1976
69. *Derrière le Miroir*, n° 222, 1977
70. *Derrière le Miroir*, n° 237, 1980
71. *Repères*, n° 12, Galerie Lelong, 1984
72. Catalogue Garache Musée Grobé-Labadié, 1984
73. Jean Starobinski, *Garache*, Flammarion, 1988
74. *Repères*, n° 50, Galerie Lelong, 1988
75. Catalogue Garache, Galerie Matisse/ Institut français de Londres, 1994
76. *Garache Dessins*, préface de Jacques Dupin, Adam Biro/ Conférence, 1999
77. *Garache face au modèle*, La Dogana, 2006
78. *Entretiens avec Claude Garache*, Hazan, 2010



## Matériel

79. Brosses, couteaux et matériel du peintre

80. Machine à écrire Hermès Baby Suisse

## Photographies

81-122 Photos diverses (vernissage, vie de l'atelier et quotidien)

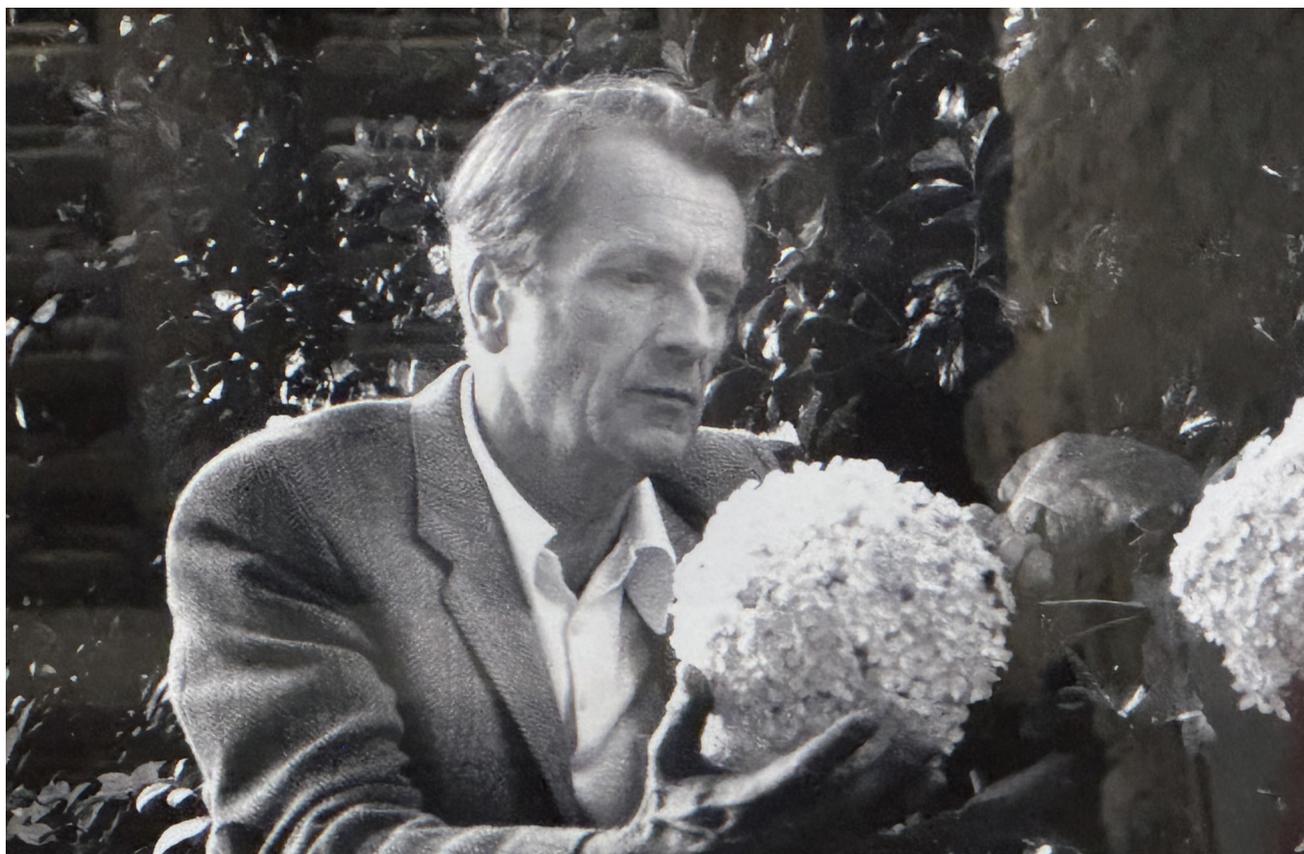


## Claude Garache

Né à Paris en 1929, il exécute ses premiers travaux personnels en 1948 et reçoit l'enseignement, en sculpture et en dessin, du statuaire Robert Coutin. Après avoir fréquenté les ateliers de Fernand Léger, d'André Lhote et l'atelier d'art monumental de l'École nationale supérieure des Beaux-arts, il voyage en Europe, au Moyen-Orient, et se fait recruter, en 1955, par Vincente Minnelli comme directeur artistique sur le tournage de *Lust for Life*, film sur la vie de Van Gogh. En 1959, il commence à peindre à Paris face au modèle, prenant exemple sur Alberto Giacometti à qui il rendra visite à partir de 1962. Dès lors, le sujet essentiel de son œuvre est le corps féminin, peint ou estampé selon les multiples variations de la couleur rouge, couleur de l'incarnat et de l'incandescence. Parfois des noirs, des orangés, des verts viennent nous surprendre par des attitudes plus graves et sourdes. Jamais rien de grivois ou d'érotique dans le mauvais sens du terme, mais un éblouissement devant les modèles et leurs formes que le peintre nous transmet par un tracé à la fois souverain et tendre. Les mouvements du corps et les éléments qu'il privilégie dans une épiphanie magistrale trouvent grâce et tension sans mise en scène arbitraire ou quelque décor superflu qui viendraient les éteindre plutôt que de les mettre en valeur et en lumière. Son expression picturale immédiatement identifiable, inlassablement remise à l'ouvrage comme un désir sans fin, située à la lisière du réel et de l'abstraction, a été saluée par ses pairs, de Pierre Courtin à Raoul Ubac, de Marc Chagall à Joan Miró, qui l'ont fait connaître à leurs amis écrivains. C'est ainsi qu'en 1974 le poète Yves Bonnefoy écrit un premier essai d'envergure, qui fera connaître l'œuvre de Garache à un plus large public : « Peinture, Poésie ; Vertige, paix ».

Au fil des années, le peintre aura obtenu la reconnaissance de grands historiens de l'art : Dora Vallier, dès 1965, Jacques Thuillier, Jean Starobinski, Alain Madeleine-Perdrillat ainsi de nombreux écrivains de sa génération : Jacques Dupin, Edmond Jabès, Piero Bigongiari, Philippe Jaccottet ou plus récemment Bernard Noël et Anne de Staël. Garache a participé à nombre de revues d'art et de littérature prestigieuses de son temps : *Derrière le Miroir*, *Argile*, *Conférence* et *La Revue de Belles lettres*.

Depuis sa mort, son œuvre et celle de son épouse sont la propriété du Fonds de dotation Hélène et Claude Garache, à Paris.

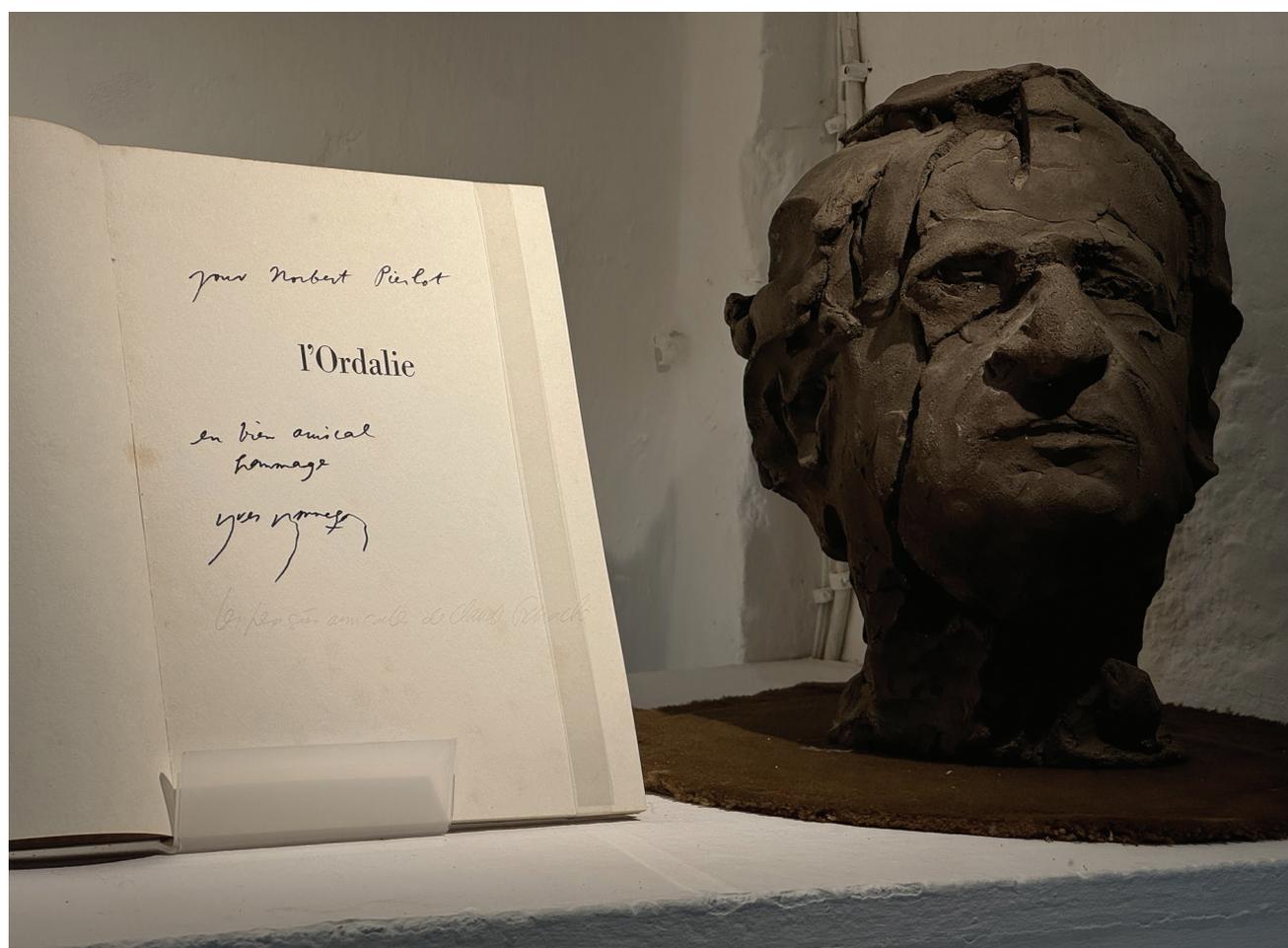


## Principales expositions :

1974 Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence  
1976 Château de Ratilly, « Terre seconde » sous la direction d'Yves Bonnefoy  
1992 Musée d'Art et d'Histoire, Orange  
2010 École supérieure des beaux-arts, Nîmes  
2012 Musée d'art moderne de Paris, « Dans la couleur de Garache », Paris  
2023 Maison Zervos, « Dans l'amitié de Claude Garache », Vézelay

## L'œuvre de Claude Garache dans des collections privées et publiques :

Aix-en-Provence, Fondation Jean et Suzanne Planque – Musée Granet  
Amsterdam, Museum Het Rembrandthuis  
Antibes, Musée Picasso  
Berne, Bibliothèque nationale suisse  
Cincinnati, Madison Art Center Museum  
Dijon, Musée des Beaux-Arts  
Gravelines, Musée du dessin et de l'estampe originale  
Madison, Elvehjem Museum of Art  
Marseille, Musée Cantini  
New York, The Museum of Modern Art Paris, MNAM  
Centre Pompidou  
Paris, Musée d'Art moderne  
Paris, Centre national des arts plastiques Paris  
Bibliothèque nationale de France Paris  
Bibliothèque littéraire Jacques Doucet  
Saint-Paul-de-Vence, Fondation Maeght  
Vevey, Musée Jenisch  
Washington, Hirshhorn Museum and Sculpture Garden



## Amaury Nauroy

*Directeur des collections et des archives du Fonds Hélène et Claude Garache, Paris*

Cher Martin Pierlot, quand vous m'avez proposé les salles de Ratilly pour un hommage à Claude Garache, voulant honorer, un an après la mort du peintre, une œuvre que vous aviez découverte en 1976 lorsqu'ici même, elle fut montrée par Yves Bonnefoy dans son exposition « Terre seconde », aux côtés de Raoul Ubac et d'Edouardo Chillida, j'ai aussitôt pensé l'articuler autour de la passion de Garache pour la sculpture, tout en mettant l'accent sur ce qu'il appelait « la vie de l'atelier ». Car rien ne fut pour lui plus important que d'aller chaque matin ou presque pendant plus de soixante-dix ans se confronter dans un même lieu à l'observation de différents corps de femme. Outre le fait qu'il y rencontra sa propre épouse, c'est dans cet énigmatique ancien atelier de sculpteur, situé au 55, rue du Cherche-Midi, à Paris, qu'en 1948 il reçut un premier enseignement décisif, en dessin et en sculpture. Cet enseignement centré sur l'analyse de la forme s'inscrivait dans la tradition de Bourdelle. Il l'incita à enjamber, d'une certaine manière, cubisme et abstraction. Et si finalement Garache ne travailla plus par la suite comme statuaire, sinon pour le cinéma, c'est tout de même en tant que tel qu'il ne cessera de peindre, cherchant à modeler toujours davantage ses nus.

Aux conservatrices de la Bibliothèque nationale venues l'interroger le 17 juillet dernier, il se confiait :  
« *D'emblée, j'ai su que gravure et peinture n'étaient pas seulement des techniques de la surface. Mon sujet était une chose qui se développait en trois dimensions. Il fallait les prendre chacune en compte. Cela me correspondait tout à fait.* »

Voilà qui revenait étonnamment à parler comme le célèbre Frenhofer imaginé par Balzac dans Le Chef-d'œuvre inconnu et dont Garache, ayant accompli son idéal, aurait pu reprendre à son compte le credo :

« *Je n'ai pas marqué sèchement les bords extérieurs de ma figure et fait ressortir jusqu'au moindre détail anatomique, car le corps humain ne finit pas par des lignes. En cela les sculpteurs peuvent plus approcher de la vérité que nous autres. La nature comporte une suite de rondeurs qui s'enveloppent les unes dans les autres. [...] C'est en modelant qu'on dessine, c'est-à-dire qu'on détache les choses du milieu où elles sont ; la distribution du jour donne seule l'apparence aux corps ! Aussi n'ai-je pas arrêté les linéaments ; j'ai répandu sur les contours un nuage de demi-teintes blondes et chaudes qui fait que l'on ne saurait précisément poser le doigt sur la place où les contours se rencontrent avec les fonds. De près, ce travail semble cotonneux et paraît manquer de précision ; mais, à deux pas, tout se raffermi, s'arrête et se détache ; le corps tourne, les formes deviennent saillantes ; l'on sent l'air circuler tout autour.* »

La plupart des œuvres présentées ici n'ont été ni exposées du vivant de l'artiste, ni reproduites. Elles témoignent toutes, en dépit de la permanence obsessionnelle du sujet, d'une persistante recherche de variété. Ce qui frappe chez Garache, mise à part l'omniprésence de la couleur rouge, c'est tantôt la vibration dans la stabilité, tantôt le point d'équilibre dans le mouvement.



## Château de Ratilly XIII<sup>e</sup> siècle

Centre d'art contemporain

### Contact presse :

planchona@yahoo.com

nicolasherbeaux@gmail.com

amaury.nauroy@fonds-garache.fr

[www.chateauderatilly.fr](http://www.chateauderatilly.fr)

F-89520 Treigny/ Yonne

### Exposition

Du 23 juin au 22 septembre 2024

Ouvert tous les jours du 10h à 18h

Visite libre individuelle : 5 €

Gratuit moins de 12 ans

